



**M. Abdelouahab Nouri
à Oran...**

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, effectuera, aujourd'hui, une visite de travail dans la wilaya, au cours de laquelle il s'enquerra de la situation des infrastructures relevant du secteur.

...et à Tamanrasset

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, M. Abdelouahab Nouri, effectuera, le 12 janvier, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya au cours de laquelle il inspectera plusieurs projets et chantiers relevant du secteur.

BECHAR, DIRECTION LOCALE DES RESSOURCES EN EAU

Réalisation de nouvelles retenues collinaires

Des études techniques pour la réalisation de six nouvelles retenues collinaires d'une capacité de stockage de plus de trois millions de mètres cubes d'eau ont été finalisées, a indiqué la direction locale des Ressources en eau. Inscrites au titre du programme sectoriel, ces nouvelles retenues collinaires seront consacrées à l'irrigation agricole dans les zones de Ben-Zireg, Youssoufia, Jdida, Gharassa e Hamdat Belghanami, dans la commune de Bechar. Un montant de plus de 40 millions DA a été réservé par le secteur à la concrétisation de ces études inscrites au titre des projets du programme de développement sectoriel de 2014, a signalé la même direction. Douze (12) autres études similaires sont en cours pour le lancement, au cours de l'année 2016, de leur travaux de réalisation à travers les communes de Beni-Ounif, Tamtert, Kerzaz, Mrija, Igli, Kenadza, Tabelbella et Ksabi et dans la wilaya déléguée de Béni-Abbès, selon la même source.

En parallèle, trois autres retenues d'une capacité de stockage de plus d'un million de M3 sont en voie de réalisation sur les lits des oueds Lahdeb-Lakehal, Tighiliine et Ben-Zireg (commune de Bechar) avec une enveloppe de plus de 300 millions DA, a-t-on signalé. Ces projets, en plus de



leur apport à l'amélioration des écosystèmes de la région, auront un impact *"important"* sur le développement de l'agriculture saharienne et renforceront les infrastructures hydrauliques de la wilaya. Celle-ci compte actuellement onze retenues collinaires en exploitation et offrant une capacité de stockage de plus de 4 millions m3, selon la direction locale du secteur.

Le secteur réceptionnera également, au

premier semestre 2016, six nouveaux châteaux d'eau d'une capacité globale de 9.400 M3, pour l'augmentation de l'approvisionnement en eau potable dans les communes de Bechar, Erg-Farradj, Igli, El-Ouata, Ouled-Khodeir et la localité de Ouled-Rafaa (commune de Ouled-Khodeir), a-t-on aussi fait savoir.

APS

MESSAOUD TERRA, DIRECTEUR DE L'ALIMENTATION AU MINISTÈRE DES RESSOURCES EN EAU

4,6 milliards de m³ d'eau stockés dans les barrages

« L'Algérie dispose de 4,6 milliards de m³ d'eau au niveau des 65 barrages à travers le pays », a indiqué hier, Messaoud Terra, directeur de l'alimentation en eau potable au ministère des Ressources en eau et de l'environnement, rassurant les algériens et les agriculteurs quant à la disponibilité en quantité suffisante de l'eau potable et pour l'irrigation.

Messaoud Terra qui intervenait sur les ondes de la Chaîne 1 de la radio nationale, a précisé que les quantités d'eau en stock au niveau des barrages algériens, ont augmenté de 400.000 m³ en 1962, et 3,5 milliards m³, en 1999, à 4,6 milliards m³ en 2015. Le même responsable a ajouté que l'Algérie dispose actuellement de plus de 70 barrages avec une capacité de stockage de 7 milliards de m³, et qu'en dépit de la baisse du taux de remplissage par rapport à l'an dernier, il a été enregistré 4,6 milliards de mètres cubes d'eau stockés au niveau des barrages représentant un taux de 78%, soit une baisse de 300 million de m³ par rapport à 2014.

M. Terra a précisé que le nombre des barrages exploités actuellement est de 65 sur les 70 barrages existant, dont 44 barrages sont exploités pour l'alimentation en eau potable et l'irrigation à l'instar du barrage de Beni Haroun de Mila dont la capacité de stockage est d'un milliard de m³, et le barrage Koudiet Asserdoun de Boumerdès avec une capacité de 600 millions de m³, ainsi que le barrage de Gharghar à l'ouest du pays d'une capacité de 160 millions de m³. Le directeur de l'alimentation en eau potable au ministère des Ressources en eau a précisé que « le tiers de l'eau stockée en Algérie se situe au niveau de ces trois barrages, alors que le reste des barrages, sont de caractère saisonnier qui nécessitent d'être remplis chaque année afin de répondre aux besoins des populations, sachant que l'Algérie connaît une pluviosité durant cinq mois seulement entre septembre et avril, ce qui nécessite une adaptation à cette situation ».

Messaoud Terra a indiqué par ailleurs, que le ministère des Ressources en eau avait lancé un programme pour la réalisation de grand barrage avec une capacité de stockage suffisante pour plusieurs années, en prévision de toute sé-



cheresse, que nous utilisons aujourd'hui. Il a appelé dans ce sillage à l'utilisation rationnelle de l'eau notamment au niveau des petits barrages et des barrages saisonniers, sachant que la capitale consomme 1,2 million de m³ par jour, soit le triple de ce qu'elle consommait dans les années 1980.

Spectre de la sécheresse : il n'est pas encore temps de tirer la sonnette d'alarme

Concernant les surfaces agricoles qui nécessitent d'être irriguées, notamment dans la situation de sécheresse que connaît l'Algérie, le même responsable a souligné que jusqu'à présent il n'y a aucune urgence, mettant en garde toutefois contre le gaspillage dans le cas où le manque de pluviosité continue.

Le responsable des ressources en eau a souligné la nécessité de revoir la quantité d'eau consacrée à l'irrigation à partir des petits barrages dont l'eau stockée à leur niveau ne suffit pas pour répondre aux besoins de la population en eau potable. Il fait savoir à ce propos qu'un comité de suivi a été installé au niveau du mi-

nistère qui assure le suivi des niveaux de remplissage des barrages, de la distribution de l'eau et de ses utilisations, précisant que toutes les demandes d'eau consacrée à l'irrigation ont été satisfaites, tout en appelant les agriculteurs à l'utilisation rationnelle de cette eau par le recours aux méthodes correctes pour l'arrosage de leurs cultures.

Ne voulant pas verser dans l'alarmisme, M. Terra, affirmera qu'il n'est pas encore temps de tirer la sonnette d'alarme quant au spectre de la sécheresse, « mais il faut être prudent d'autant plus que nous entamons le mois de janvier sans enregistrer aucune pluviosité durant les deux mois précédents à savoir novembre et décembre derniers », a-t-il dit, estimant que le niveau d'eau stockée au niveau des barrages a enregistré une légère baisse. « Nos services comptent beaucoup sur les précipitations attendues durant les mois de février et de mars, pour atteindre l'équilibre entre le stockage et la consommation de cette matière vitale et essentielle afin de passer l'été prochain en toute assurance », a-t-il conclu.

Salima Ettouahria

كلف خزينة الدولة أكثر من 16 مليار سنتيم الماء يصل إلى 23 ألف نسمة بخير الدين بمستغانم



البرنامج الخماسي الذي يضم أكثر من
3500 عائلة معنية بالاستفادة من الكهرباء
الريفية
سليمان بن قناب

أشرف والي مستغانم على تدشين أكبر
خزان لتوزيع مياه الشرب انطلاقا من
المحطة الرئيسية لتحلية مياه البحر على
15 دوارا تقطنه 23 ألف نسمة والدواوير
المعنية هي أولاد العربي وأولاد حمو
والقمايدية ولاشار والقناينية والصوابرية
وجباح سي زدور وسيدي عمور وسي بن
اسماعيل وأولاد عباس ودوار أحمد
ومرزوقة وأولاد سي أحمد والخلايفية هذا
المشروع الضخم الذي كلف خزينة الدولة
أكثر من 16 مليار سنتيم ويتجسده في
قطاع الري تكون العائلات المستفيدة قد
ودعت ندرة المياه واقتصار الحصول عليها
عن طريق الآبار الصغيرة والصحاريج
المتنقلة فالتوزيع يكون يوميا 24 \ 24

وفي نفس الدائرة خير الدين تم بقرية
سي شهيدة التابعة لبلدية عين بودينار
ايصال الكهرباء الريفية لـ 40 عائلة في إطار

وزارة الموارد المائية تشير إلى توفر السدود على 4.6 مليار متر مكعب و تؤكد

لم يحزن أوان دق ناقوس الخطر بعد

سنوية حيث يجب بحسب مسعود ترة، أن تمتلئ كل عام حتى يتسنى الاستجابة للطلب علما أن الجزائر تشهد تساقط الأمطار 5 أشهر فقط بين شهر سبتمبر وشهر أفريل وهو ما يستدعي التكيف مع هذا الوضع. وقال المسؤول، أن الوزارة أطلقت برنامجا لإنجاز سدود كبيرة ذات طاقة استيعاب تكفي لسنوات تحسبا لأي حالة جفاف، وهو ما نستعمله الآن بفضل الوفرة في السدود، داعيا إلى الاستعمال العقلاني للمياه المخزنة سيما على مستوى السدود الصغيرة والفصلية، علما أن الجزائر العاصمة تستهلك 1.2 مليون متر مكعب يوميا من المياه أي بزيادة ثلاثة أضعاف عما كانت تستهلكه في الثمانينات.

أما عن المساحات الزراعية التي تستدعي السقي في ظل حالة الجفاف التي تشهدها الجزائر، أكد المسؤول بوزارة الموارد المائية، أنه لحد الآن لا يوجد ظرف طارئ لكنه حذر من التبذير في حالة استمرار شح السماء، من خلال إعادة النظر في الكمية المخصصة للسقي من السدود الصغيرة التي لا تكفي المياه المخزنة على مستوياتها لتلبية الحاجة من الماء الشروب، مشيرا إلى تشكيل لجنة متابعة على مستوى الوزارة تسهر شهريا على تتبع مستوى امتلاء السدود وكيفية توزيع المياه واستعماله، مؤكدا أنه تمت الاستجابة لكل طلبات المياه المخصصة للسقي، داعيا الفلاحين لترشيد استهلاكهم وإتباع الطرق السليمة في ري مزارعهم.

وبحسب ترة، فإنه لم يحزن أوان دق ناقوس الخطر بعد، لكن يجب الحيطنة والحذر لأننا دخلنا شهر جانفي بدون تسجيل أي تساقط خلال شهري نوفمبر وديسمبر الفارطين، مشيرا إلا أن مستوى المياه المخزنة في السدود انخفض بنسبة قليلة، وأن مصالحه تعول على تساقط الأمطار شهري فيفري ومارس لتحقيق التوازن بين تخزين واستهلاك هذه المادة الحيوية الأساسية تحسبا للصيف.

ق و

اعتبر المدير المركزي للتزود بالماء الشروب بوزارة الموارد المائية والبيئة، مسعود ترة، أسس السيت، أنه من الطبيعي أن يسود جو من القلق والترقب في ظل عدم تساقط الأمطار خلال ثلاثة أشهر متتالية، بيد أنه طمأن الجزائريين والفلاحين بتوفر المياه الكافية للشرب وسقي الأراضي الزراعية. وكشف أن الجزائر تتوفر حاليا على 4 مليارات و600 مليون متر مكعب من المياه على مستوى 65 سدا عبر التراب الوطني. وأوضح المسؤول بوزارة الموارد المائية والبيئة، أن كمية المياه المخزنة على مستوى السدود الجزائرية ارتفعت من 400 ألف متر مكعب سنة 1962 على مستوى 12 سدا ذات طاقة صغيرة على مستوى الغرب الجزائري خاصة إلى 3.5 مليارات متر مكعب سنة 1999 وإلى حوالي 4.6 مليار متر مكعب خلال 2015.

وأضاف في تصريح إذاعي أن الجزائر تتوفر حاليا على أكثر من 70 سدا بطاقة تخزين 7 مليارات متر مكعب ورغم انخفاض مستوى امتلائها مقارنة بالسنة الماضية، إلا أنه تم تسجيل 4.6 مليارات متر مكعب من المياه المخزنة على مستوى السدود ما يمثل 78 بالمائة ونقصا بـ 300 مليون متر مكعب عن 2014، علما أننا نستعمل 60 بالمائة من الحجم الكلي وهي نسبة إضافية لأنه لا يمكن استغلال جميع المياه المخزنة بالسدود تقنيا، وحسب استعمالات السدود فهناك سدود مخصصة للشرب وأخرى للسقي وسدود ذات الاستعمال المزدوج. وأشار المتحدث إلى أن عدد السدود المستغلة حاليا يبلغ 65 سدا من مجموع 70 سدا، حيث يستغل 44 سدا في التزود بالماء الشروب والسقي على غرار سد بني هارون الذي تبلغ طاقته مليار متر مكعب، وسد كدية أسردون ببيومرداس بطاقة 600 مليون متر مكعب من المياه، إضافة إلى سد غرغر بغرب الجزائر والذي يستوعب أكثر من 160 مليون متر مكعب ما يعني أن ثلث ما تخزنه الجزائر من المياه يتمركز في هذه السدود الثلاثة. أما باقي السدود فهي فصلية